

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00  
 France et Belgique..... > 23.00; > 43.00; > 80.00  
 Etranger: Tarif A..... > 35.00; > 70.00; > 130.00  
 Tarif B..... > 50.00; > 100.00; > 200.00

ANNONCES..... ROUBAIX..... 63 & 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1908. Inter. 6.  
 TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
 LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.  
 PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.40.

Obèques postaux 87 Lille

MESDAMES...  
 Voici le Printemps !  
 Songes à vos nouvelles Toilettes  
 Les dernières Créations  
 les plus inédites en  
 ROBES et MANTEAUX  
 se trouvent  
 AU PALAIS  
 de la NOUVEAUTÉ  
 29, Rue Pierre-Motte, 29  
 ROUBAIX

### Le devoir républicain

Aujourd'hui, le devoir républicain se présente aux électeurs sous une forme très précise : il faut empêcher la révolution de s'installer dans les hôtels de ville.

Ceux qui ressuscitent les vieilles rengaines anticléricales, comme ceux qui agitent le spectre inexistant de la réaction font purement et simplement, dans les circonstances présentes, le jeu des socialistes et des communistes. Les républicains doivent laisser à ces derniers le triste monopole des manœuvres de haine, de division et de guerre civile.

Avant 1914, quand le peuple avait faim de réformes, on lui offrait à manger du curé et du patron. Actuellement, ce maigre menu ne contente plus que les ignorants et les naïfs. Les autres, ceux à qui la grande épreuve a appris quelque chose et qui savent le néant des querelles religieuses et de la lutte des classes, refusent de suivre les mauvais bergers de la Sociale ou les profiteurs du régime.

Oui, la République est menacée ; oui, il existe un danger pour nos libertés nationales !

La République est menacée par les révolutionnaires et par les sectaires, leurs complices, qui tentent de la défigurer et de l'avilir.

La République est menacée par le socialisme qui prépare le terrain au communisme, qui appelle fatalement une dictature.

Le danger pour nos libertés nationales, c'est l'arrivée au pouvoir des socialistes, au pouvoir municipal d'abord, au pouvoir central ensuite.

Quel est le vrai républicain qui, consciemment, voudrait aider, par son bulletin de vote, au succès du socialisme révolutionnaire ?

Quel est le citoyen qui voudrait livrer sa ville, sa commune, aux partisans du chambardement ?

Aujourd'hui, comme il y a huit jours, la consigne est donc pour les électeurs républicains de voter avec discipline contre le collectivisme et le bolchevisme, pour la République !

Louis DARTOIS.

### La Cité universitaire japonaise



UNE VUE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE JAPONAISE QUI VIENT D'ÊTRE INAUGURÉE À PARIS

### BILLET PARISIEN

### Mégalomanie socialiste

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 11 MAI (MINUIT).

A l'heure où, dans maintes communes, les électeurs s'apprêtent à se rendre derechef devant les urnes, il n'est pas mauvais de tracer un tableau d'ensemble de la constellation des partis.

Le fait saillant, à l'heure actuelle, est l'impossibilité où se trouvent les troupes de l'ancien Cartel des gauches de réaliser l'unité de front pour le second tour de scrutin. Cette impossibilité, dont on a des exemples frappants dans plusieurs grandes villes, notamment à Lyon où M. Herriot, maire de la ville, a fait une déclaration retentissante contre l'intransigence des socialistes, tient à la volonté de ceux-ci de garder pour eux la totalité du gâteau électoral. Ils acceptaient le partage avec les radicaux-socialistes tant qu'ils croyaient avoir besoin d'eux ; maintenant qu'ils se croient assez forts pour raffler les sièges à pourvoir, ils tiennent, sans plus de façons, leur rétrograde à leurs anciens alliés.

C'est qu'en réalité les socialistes n'ont jamais pactisé avec les éléments bourgeois qu'avec l'arrière-pensée de les abandonner à la première occasion. M. Léon Blum et ses amis ne cachent pas qu'ils tiennent les radicaux pour des gens timorés, hésitant entre le passé et l'avenir qu'ils se croient, eux, les socialistes, appelés à réaliser. Cette extraordinaire confiance en leurs destinées, confiance qui confine à l'illusion, ne les a jamais abandonnés. Aussi convient-il de douter de la sincérité, au moins du côté socialiste, des baises magnifiques échangées entre MM. Herriot et L. Blum. Dans toute union avec les partis révolutionnaires, il y a toujours des dupes et des dupés ; et les dupes sont rarement les révolutionnaires !

Aujourd'hui, les socialistes se montrent tels qu'ils sont. Seul, le corps électoral, en se ralliant aux partisans de l'évolution dans l'ordre contre ceux de la révolution et du désordre, arrêtera le vol ambitieux de ces derniers. R...

### Un boxeur hongrois est tué d'un crochet au cœur

Vienne, 11 mai. — Au cours d'un combat de boxe catégorie des poids lourds, un boxeur autrichien a été knock-out au premier round son adversaire, boxeur hongrois, par un crochet au cœur. Les soins du médecin de service ont été inutiles, le Hongrois est mort peu après.

### EN JEANNE D'ARC le monde admire l'idéale incarnation de la France

Au dixième centenaire de sa mission prodigieuse, Jeanne d'Arc, la sainte qui n'a pas d'incroyants, accomplit un nouveau prodige.

Qu'on nous apprenne, en effet, le tribut d'hommages déposé par le monde entier en cette année 1929 au pied des autels de celle qui fut la Libératrice de notre Patrie ?

Que la France n'est jamais plus aimée de toutes les nations que lorsqu'elle se montre la plus elle-même !

Que pour faire rayonner sur le monde l'idée d'une humanité supérieure, une civilisation plus généreuse et agrandie, la France doit exalter ses caractères particuliers, et nous chercher à les fonder dans le monde d'une universelle banalité.

Pourquoi Jeanne d'Arc soulève-t-elle l'admiration de tous les peuples si ce n'est parce qu'en elle s'est incarné jusqu'à l'idéal, un idéal sublime, incomparable, le génie français qui s'afflige de la misère d'autrui, vous qui voulez partir pour sauver votre pays où règne grand-pitié ; vous avez la foi, l'idéalisme, la ténacité qui soulève les montagnes, et le bon sens, le réalisme qui vous fait estimer à leur valeur les moyens matériels.

Vous invoquez avec confiance les puissances d'en-haut, mais vous agissez comme si tout ne dépendait que de votre habileté.

Jeanne guerrière, vous l'êtes magnifiquement, à la manière française ; mais vous n'êtes pas militariste ; vous ne faites pas la guerre pour le plaisir, mais rien que pour obtenir la paix, avec la liberté. Et avant de l'entreprendre, général chevaleresque, vous tâchez de persuader l'étranger qu'il est dans son tort et qu'il doit sortir de France.

Mais ce moyen n'ayant pas abouti, comme vous êtes Française encore, ô libératrice d'Orléans, victorieuse de Patay, par votre génie militaire, par votre façon de mener la guerre, jusqu'au bout, jusqu'à ce que l'ennemi soit bauté hors de France.

Et cependant, vous la faites humaine, ayant horreur de répandre le sang, ne pouvant voir couler le sang français sans que les chœurs ne vous en dressent sur la tête.

Votre présence et votre volonté, vierge candide, rendent à l'Armée la vertu et, par elle, la force morale indispensable à la victoire, comme le pensait aussi Foch, votre illustre aîné.

De la nation la plus anciennement civilisée, vous adrez le sens politique, Jeanne de Reims, et vous refaites l'unité française, ce qui était l'objet de votre mission.

Française, ô Jeanne prisonnière, vous l'êtes admirablement par la façon fière dont vous supportez l'injustice et le malheur ; par les réponses à vos tortionnaires, illuminées de cette science que l'on ne trouve pas dans les livres des philosophes, mais qui fleurit dans les traditionnels foyers français et que l'on apprend chez nous sur les genoux d'une mère ; par les répliques primesautières, ironiques, avec lesquelles, ô sœur de nos poulx qui n'avez pas plus qu'eux la langue en poche, vous déconcertez, vous soulevez, vous géliez, vous honteux !

Française, ô sainte Jeanne d'Arc du bicentenaire de Rouen, vous l'êtes enfin de la façon la plus sublime par votre immolation pour la vérité et pour la France que vous avez ressuscitée !

A 19 ans, Jeanne d'Arc avait réalisé et laissait pour jamais au monde l'image la plus merveilleuse et la plus vraie de la France.

Des milliers de villes et de villages français s'orientent de sa statue sur une place publique. Elle n'est ni à Roubaix, ni à Tourcoing. En l'année du cinq centième anniversaire, prenons l'engagement de réparer cet oubli.

Et aujourd'hui, en cette fête nationale de 1929, notre région paroissière plus que jamais en l'honneur de Jeanne d'Arc.

A. T.

### Un avion tombe sur une auto



Un avion est tombé sur une auto dans une rue de Los Angeles. Par un hasard extraordinaire, personne ne fut blessé.

### Le crime atroce d'un monstre à Haubourdin

Nous avons dit hier qu'un enfant de neuf ans, Marcelle Billaut, d'Haubourdin, avait disparu jeudi et qu'un homme, Charles Masselis, qui avait été vu avec elle quelques heures plus tard, avait été arrêté.

Au cours de la nuit et de la matinée de samedi, des investigations se sont poursuivies et tandis que des policiers interrogeaient l'auteur présumé du rapt, d'autres enquêteurs s'étaient mis à la recherche de l'enfant qu'on désespérait de retrouver vivante.

La réalité était plus terrible encore. En effet, MM. Chauvin, commissaire, et Consemaeker, inspecteur, ont obtenu, à 8 heures du matin, des aveux partiels du criminel, dont le exisme a été des plus révoltants.

Charles Masselis a reconnu avoir fait subir à la petite Marcelle Billaut les plus horribles violences, plus l'avoir étranglée et jetée dans le canal de Sechin, à proximité du pont de la Bièvre, qui est situé sur le territoire d'Haubourdin, à quelques centaines de mètres du pont d'Ancoisne.

D'autre part, les recherches entreprises par les gendarmes Hazebrouck et Eurin, accompagnés du garde Warzyne, d'Haubourdin, ont abouti à la découverte du corps de l'infortunée victime. C'est dans des roseaux, à 1 m. 50 de la berge, que l'enfant a été retrouvée.

### LA RECONSTITUTION DU CRIME

Les magistrats ayant décidé de procéder à la reconstitution du crime, Masselis fut emmené en auto.

A sa sortie de la gendarmerie d'Haubourdin, la voiture fut entourée d'hommes et de femmes, manifestant leur indignation et poussant des cris de : « A mort ! A mort ! »

Arrivé à la route d'Emmerin, le bandit indique du geste l'endroit où il a rencontré l'enfant ; puis, magistrats, gendarmes et pilonniers se rendent au hameau d'Houplin, près d'un petit ruisseau bordé de buissons. Avec un cynisme et un sang-froid déconcertants, l'assassin désigne le point où, après avoir commis son crime, il a jeté la petite Marcelle dans les roseaux qui bordent le canal.

On conduit ensuite Masselis pour le mettre en présence de sa victime. Entre les gendarmes qui l'escortent, le bandit marche d'un pas ferme et assuré. Quand il arrive près du petit corps étendu sur la berge et qu'entouré respectueusement de couverts et profondément émus les magistrats, les journalistes et les policiers, Masselis ne montre aucun émotion. Il regarde l'enfant. Pas un muscle de son visage ne bouge.

Le procureur de la République, M. Bornav, montre à l'assassin le visage tuméfié de la petite fille et lui fait remarquer qu'elle porte de nombreuses traces de violences.

Le misérable se borne à déclarer qu'il a dit toute la vérité : « J'ai étranglé la fillette, mais je ne l'ai pas frappée », dit-il.

Enfin, il convient que la pauvre enfant a bien été violente. La reconstitution du crime est terminée. Chacun regagne le pont d'Ancoisne.

L'assassin, étroitement enchaîné, est précédé de quatre hommes qui transportent dans une couverture les restes de sa malheureuse victime.

Plusieurs centaines de personnes sont sur le pont. Les hommes se découvrent tandis qu'on place le corps dans une automobile. Mais une immense clameur monte à nouveau : « A mort ! A mort ! » Les gendarmes ont peine à se frayer un passage et à protéger leur prisonnier contre la colère populaire.

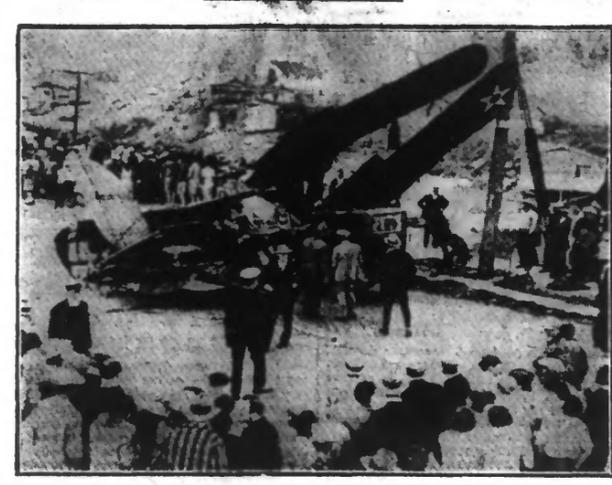
### L'AUTOPSIE

L'autopsie a été pratiquée à la fin de l'après-midi par M. le professeur Leclercq, médecin légiste. Le praticien releva de nombreux coups et ecchymoses sur le corps, particulièrement à la figure et aux membres inférieurs, qui portaient des traces d'ongles. L'agresseur fit subir à la pauvre fillette les plus violentes et tenaces encoûtes de l'étranger. Mais l'enfant dut opposer une résistance désespérée, car le misérable la jeta à l'eau encore vivante. Les conclusions de l'autopsie sont catégoriques sur ce point : la mort est due à l'immersion.

Au cours de l'après-midi, CH. Masselis a été conduit par les policiers à La Bassée et à Fornes, dans les différents établissements où il prétend avoir pris de nombreuses consommations. Les déclarations des cabaretiers ont été soigneusement enregistrées. Ajoutons que Masselis est marié et père d'une fillette de treize ans.

M. Potté, sénateur, maire d'Haubourdin, a rendu visite aux parents de la petite Marcelle et les a informés que la ville prendrait

### Un avion tombe sur une auto



Un avion est tombé sur une auto dans une rue de Los Angeles. Par un hasard extraordinaire, personne ne fut blessé.

### Le crime atroce d'un monstre à Haubourdin

Nous avons dit hier qu'un enfant de neuf ans, Marcelle Billaut, d'Haubourdin, avait disparu jeudi et qu'un homme, Charles Masselis, qui avait été vu avec elle quelques heures plus tard, avait été arrêté.

Au cours de la nuit et de la matinée de samedi, des investigations se sont poursuivies et tandis que des policiers interrogeaient l'auteur présumé du rapt, d'autres enquêteurs s'étaient mis à la recherche de l'enfant qu'on désespérait de retrouver vivante.

La réalité était plus terrible encore. En effet, MM. Chauvin, commissaire, et Consemaeker, inspecteur, ont obtenu, à 8 heures du matin, des aveux partiels du criminel, dont le exisme a été des plus révoltants.

Charles Masselis a reconnu avoir fait subir à la petite Marcelle Billaut les plus horribles violences, plus l'avoir étranglée et jetée dans le canal de Sechin, à proximité du pont de la Bièvre, qui est situé sur le territoire d'Haubourdin, à quelques centaines de mètres du pont d'Ancoisne.

D'autre part, les recherches entreprises par les gendarmes Hazebrouck et Eurin, accompagnés du garde Warzyne, d'Haubourdin, ont abouti à la découverte du corps de l'infortunée victime. C'est dans des roseaux, à 1 m. 50 de la berge, que l'enfant a été retrouvée.

### Sinistre plaisanterie et sinistre coïncidence

Malaga, 11 mai. — Une famille résidant dans le quartier de la Trinité a reçu, il y a quelques jours, par la poste, un paquet contenant un bébé en miniature, dans lequel se trouvaient plusieurs autres petits bébés portant chacun le nom d'un membre de la famille, avec la date future de leur décès.

La famille, assez superstitieuse, fut très émue par cet envoi. Or, le lendemain de cette réception, qui était justement le jour fixé pour lui, le père de famille mourut subitement. Les autres membres de la famille sont en proie à la terreur. Tout le quartier est très ému.

La police recherche les auteurs de cette sinistre plaisanterie.

### Un chien fait découvrir deux ouvriers ensevelis

Périers, 11 mai. — M. Lapouze et le jeune Roger Bure, 13 ans, extrayaient de la castine au lieu dit « La Marne », au Lardhu, lorsqu'un éboulement de terre se produisit et les ouvriers furent ensevelis. Intrigués par les allures d'un chien, des passants eurent l'intuition de l'accident qui venait de se produire. Ils débarrassèrent activement le terrain et réussirent à dégager les deux ensevelis.

Le jeune Bure a succombé. Quant à Lapouze, il est assez gravement contusionné.

### LE PRIX STRASSBURGER



M. LAFOND directeur du « Journal de Rouen », après avoir soumis au jury un ensemble d'articles qu'il avait écrits, à la suite d'un voyage aux Etats-Unis, a reçu le Prix Strassburger.

### Pour six ans ! Réfléchissez... et votez

A ROUBAIX Pour la liste Républicaine de représentation proportionnelle

A TOURCOING Pour la liste d'Union Républicaine et son programme d'ordre et de justice sociale

C'est pour six ans que se décide aujourd'hui le sort de Roubaix.

C'est-à-dire que, selon le bulletin de vote que nous allons choisir, l'administration de notre grande ville sera, pendant cette longue durée, plus ou moins juste, plus ou moins bienfaisante, plus ou moins économe des deniers publics, des nôtres.

La majorité des électeurs s'est prononcée le 3 mai pour les candidats socialistes.

Plus que jamais, nous pensons qu'elle s'est trompée. Les formules, les mirages, les exaltations l'ont, une fois de plus, emporté sur les promesses loyales, réalisables, inspirées par l'esprit de fraternité.

Bien des citoyens paisibles consentent à donner leur voix aux chefs socialistes parce que ceux-ci ont cessé d'être les plus « avancés » des révolutionnaires depuis qu'ils ont à côté d'eux les communistes.

Ces braves gens oublient que le communisme et le socialisme S.F.I.O. n'ont qu'une seule doctrine : celle de Karl Marx dont les chefs socialistes se proclament toujours les apôtres. La doctrine marxiste se résume en ces trois termes : lutte des classes, révolution violente, internationalisme.

Les chefs le savent. La masse le sait beaucoup moins et c'est pourquoi elle leur continue sa confiance.

D'autres électeurs cependant — et ils sont nombreux à Roubaix, 11.000 ! — comprennent le danger et refusent leur voix aux chefs socialistes.

Faut-il, pour cela, qu'ils soient privés de représentants dans l'assemblée municipale ?

Ce serait une faute et une injustice. Rien ne servirait plus les intérêts français que l'injustice.

Pour qu'elle ne soit pas commise, il faut donc donner aux 11.000 électeurs non socialistes le droit de se faire entendre au Conseil municipal, en assurant l'élection des quatorze candidats de la liste républicaine de représentation proportionnelle.

Cela dépend d'abord des électeurs qui ont voté au premier tour pour la liste républicaine.

Il faut qu'ils se retrouvent aujourd'hui, sans défaillance, et même plus nombreux, pour donner leur suffrage à ces quatorze candidats dont ils ont approuvé le programme.

Puisque les 11.000 électeurs qui ne sont pas socialistes sont dans l'erreur, qu'ils ne méritent aucun moyen d'atténuer les conséquences de cette erreur pour leur ville.

Cela dépend aussi des citoyens qui restent partisans des socialistes que la justice soit respectée envers 11.000 Roubaixiens.

Ils ont aujourd'hui l'occasion de dire si ils sont vraiment la justice qu'ils veulent ; s'ils sont vraiment partisans de ce contrôle qui n'a sure pas seulement le droit des minorités, mais qui est souvent utile aux majorités en servant de frein aux imprudences ou les entraîne parfois la faute-puissance.

Si même, par ce moyen, un peu de compréhension pouvait naître malgré l'opposition des doctrines, entre les enfants d'une même cité si chère au cœur de tous ; si un peu d'apaisement pouvait résulter de cette collaboration voulue par le suffrage universel, pourquoi ne pas essayer d'atteindre ce résultat ?

Personne ne sortira diminué de l'avoir voulu.

### Conseils pour assurer le succès de la liste de Représentation proportionnelle au scrutin de ballottage du 12 mai

1° Les électeurs qui ont voté le dimanche 5 mai pour la liste de Concentration républicaine, doivent voter aujourd'hui pour la liste Républicaine de représentation proportionnelle, comportant quatorze candidats ;

2° Les électeurs qui ont voté pour la liste socialiste le 5 mai et qui sont partisans de la représentation proportionnelle, doivent voter quatorze noms de la liste socialiste et les remplacer par les noms des quatorze candidats républicains de représentation proportionnelle.

ROUSSEL Edouard, conseiller général.  
 CANIVET Emile, négociant.  
 CHAVATTE Arthur, pharmacien.  
 DELEDALE Pierre, assureur.  
 DESMARECAUX Emile, caissier.  
 DUFURET René, employé d'assurances.  
 HAUSTRAETE Amédée, garagiste.  
 KINDT Jules, entrepreneur.  
 LEHEMBRE Alphonse, constructeur.  
 LIETART Hippolyte, néocyclant.  
 MORY Arthur, comptable.  
 NIEBERGANG Constant, constructeur de cycles.  
 PINGEL Frédéric, négociant en tissus.  
 VASSEUR Marcel, employé.

### L'AFFICHAGE DES RESULTATS

Comme d'habitude, les résultats des élections seront affichés dès qu'ils nous parviendront au « JOURNAL DE ROUBAIX », Grande-Rue, à Roubaix et rue Carnot, à Tourcoing.

### VOTEZ ! ou vous pourriez le regretter pendant six ans.

- Les listes pour lesquelles il faut voter et faire voter aujourd'hui**
- ROUBAIX ..... Liste républicaine de représentation proportionnelle (14 noms seulement, MM. Ed. Roussel, etc.).
  - Croix ..... Union Républicaine démocratique et sociale.
  - Lannoy ..... Union républicaine radicale en remplaçant un nom par celui de M. Fortuné Bacro.
  - Hem ..... Concentration républicaine.
  - Fiers-Bourg ..... Union Républicaine.
  - Leers ..... Collaboration républicaine et radicale.
  - Baisieux ..... Liste municipale et d'union républicaine.
  - Asq ..... Liste municipale.
  - Sailly ..... Concentration républicaine.
  - Cysoing ..... Groupement d'Union républicaine (Républicains nationaux et Jeune République).
  - TOURCOING ..... Liste républicaine (MM. Ledue, etc.).
  - Marquais-Barvaux ..... Liste municipale républicaine.
  - Neuville-en-Ferrain ..... Union des républicains démocrates.
  - Halluin ..... Liste républicaine des intérêts halluinois.
  - Bourches ..... Liste républicaine (MM. Léon Desbrosses, etc.).
  - Quomoy-sur-Duhois ..... Concentration républicaine.